



faune-aquitaine.org

**Le Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) sur la Région
Aquitaine en 2011-2012 : Synthèse des données**

Le contenu de l'espace téléchargeable est le fruit de la collaboration de l'ensemble
des contributeurs au projet de base de données naturalistes



Le Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) sur la Région Aquitaine en 2011-2012 : Synthèse des données

Mots clé FA : Balbuzard pêcheur, Aquitaine.

Auteur (s) : Paul Lesclaux - RNN Courant d'Huchet (plesclaux.huchet@orange.fr), Stéphanie Darblade – RNN Etang Noir (s.darblade@aliceadsl.fr), Yohann Montané – RNN du Marais d'Orx (yohannmontane.milnat@orange.fr)

Citation : LESCLAUX P., DARBLADE S., MONTANE Y. (2013). Le Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) sur la Région Aquitaine en 2011-2012 : Synthèse des données. 0033_FA2013/ faune-aquitaine.org.16 pp + annexe, Bordeaux.



1. Rappel sur les critères d'identification de l'espèce

Le Balbuzard pêcheur est un rapace à la silhouette élancée, aux ailes longues et étroites très coudées en vol plané. La face supérieure foncée (brun gris) contraste nettement avec le dessous du corps très clair (crème à blanc). La tête proéminente est blanche avec une bande foncée positionnée tel un bandeau en travers de l'œil. Le balbuzard possède une bande pectorale sombre plus ou moins large et marquée en fonction des individus, de l'âge et du sexe des oiseaux. Les jeunes de l'année ont le dessus du corps à motifs écailleux (liseré clair en bordure des plumes) alors que les



adultes présentent une face supérieure uniforme avec des nuances de brun gris. Le rappel des différents critères à associer pour essayer de différencier les oiseaux de type jeune et de type adulte sont listés en annexe. Il faut toutefois

rester prudent dans les déterminations en particulier à partir des observations en « vue de dessous » des oiseaux.

Il existe un dimorphisme sexuel mais les caractères sexuels ne sont pas toujours bien distincts et il faut donc à nouveau rester prudent sur le sexage des individus : la femelle est légèrement plus grande et lourde que le mâle, des nuances de coloration sont remarquées (les mâles adultes ont tendance à avoir une coloration d'un blanc plus pur et sont moins « tachetés » que les femelles sur le dessous du corps au niveau des sous ailes), les jeunes et les femelles peuvent avoir une bande pectorale plus large et plus marquée que celle du mâle adulte.

Le balbuzard est exclusivement piscivore et peut exploiter tous les milieux aquatiques : océan, fleuve, gave, étang, lac, estuaire, retenue collinaire... Rapace migrateur, la grande majorité des individus passe l'hiver en Afrique au sud du Sahara.



2. Situation du Balbuzard pêcheur en France

Ubiquiste, le Balbuzard pêcheur s'observe sur les 6 continents. En Europe, il est présent dans de nombreux pays et la population nicheuse européenne est estimée entre 7 600 et 11 000 couples (la Suède et la Finlande accueillent 60% des couples). Ce rapace est considéré comme rare en Europe du fait du nombre peu élevé d'oiseaux nicheurs.

En France, il existe 2 populations nicheuses : une en méditerranée (Corse) et une continentale (essentiellement en région Centre). Aucun échange entre ces 2 populations n'a pu être mis en évidence et leur écologie reste très différente. La première donnée de reproduction sur le continent (depuis son extinction au XIXème siècle) date de 1985. En 2012, 36 couples de balbuzard ont été répertoriés. Malgré une progression des effectifs, le Balbuzard pêcheur est considéré en France comme « vulnérable » (espèce dont les effectifs nicheurs sont inférieurs à 250 couples).

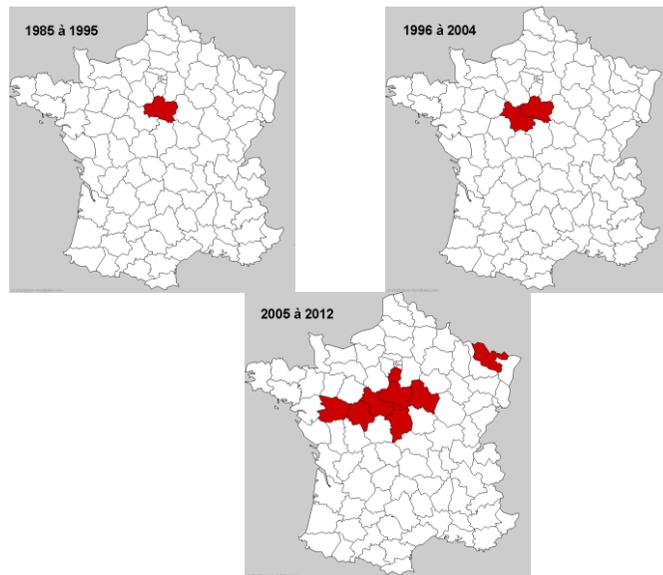


Fig 1 : Départements concernés par la présence de couples reproducteurs de Balbuzard pêcheur, *Pandion haliaetus*, entre 1985 (première donnée de reproduction) et 2012, en France continentale (hors population reproductrice de Corse)¹

¹ Cartes Figure 1 établies à partir des sources listées ci-dessous :

- Renaud Nadal, Rolf Wahl, Paul Lesclaux, Gérard Tardivo & Yvan Tariel. Le statut du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en France continentale-Ornithos 19-4 :265-275(2012).
- Wahl. R., Perrodin. G., Callet A. & Nadal R., 2012. Le Balbuzard pêcheur en France continentale. Saison de reproduction 201

La France continentale accueille également des oiseaux en hiver. Si la majeure partie de la population européenne hiverne en Afrique, des individus ne traversent pas les Pyrénées et la Méditerranée et passent l'hiver aux bords des grands cours d'eau, des lacs ou des côtes. Les données d'observations hivernales sont en augmentation mais l'hivernage complet ne concerne que quelques individus. La population Corse a toujours eu un comportement sédentaire, elle ne quitte pas son île de Beauté si je ne me trompe pas ?

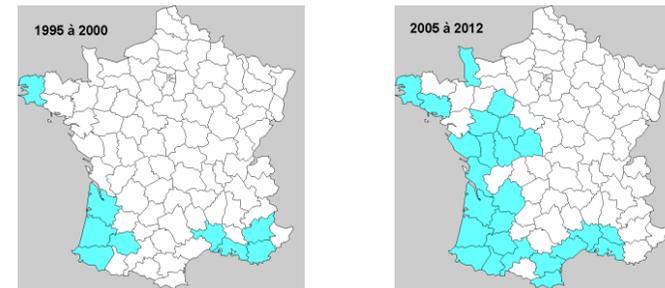


Fig 2 : Départements concernés par des données d'observations hivernales ou des données d'hivernage du Balbuzard pêcheur entre 1995 et 2000 puis entre 2005 et 2011, en France continentale (hors population reproductrice de Corse) 2

² Cartes Figure 2 établies à partir des sources listées ci-dessous :

- Nadal. R, Wahl. R, Lesclaux. P, Tardivo. G & Tariel. Y (2012). Le statut du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en France continentale. Ornithos 19-4 : 265-275 (2012).
- Orth M., Bugnicourt J., 2011. Note : Hivernage du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* dans le Gers. Le Pistrac, 22 : 62-64.
- Lesclaux. P & Darblade. S (2010). Note sur les données d'hivernage de Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) dans le Sud Landes, les Pyrénées Atlantiques et la Gironde, entre janvier 1993 et l'hiver 2009-2010. 2010 / faune-aquitaine.org.2 pp, Bordeaux.
- Peignot. C & le Comité d'Homologation Régional du Languedoc-Roussillon (2010). Les oiseaux rares en Languedoc-Roussillon 2010 + archives 2007/2008
- Katouche. B & Dhermain. F (2002). Migration et hivernage du Balbuzard pêcheur en Provence. Balbuzard infos n°6 - Mission Fir/LPO - juillet 2002.
- Faune-Aquitaine.org., page <http://chr.lr.free>, groupes de discussion Yahoo Obsmedit (pourtour méditerranéen) et Obsbsh (Bretagne).
- T. Chatton - Indre Nature, C.Braud&Y. Nadal – Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres

3. Répartition des observations de Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) en Aquitaine

3.1 Entre 2003 et 2012

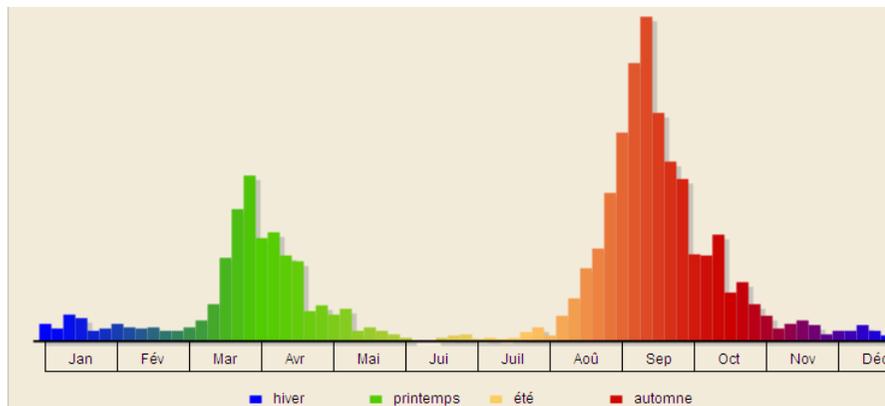


Fig 3 : Représentation de la sommes des maxima des effectifs observés par pentade et par carré de 10km du Balbuzard pêcheur en Aquitaine pour la période 2003-2012 – Source : faune-aquitaine.org.

D'une manière générale sur la période considérée de 2003 à 2012, le maximum des observations de Balbuzard en Aquitaine se fait durant les périodes de migration pré et postnuptiale, respectivement de mi-mars à mi-avril puis de la mi-août à la mi-octobre. Les observations en migration postnuptiale sont les plus nombreuses et en particulier au mois de Septembre.

En dehors de ces périodes de migration, le Balbuzard pêcheur est ponctuellement observé sur la région. Si l'on considère que les données éparées des mois de novembre et février peuvent concerner soit des oiseaux migrateurs tardifs et précoces, soit des oiseaux déjà cantonnés, ce sont les observations de décembre et janvier qui sont déterminantes pour établir le statut hivernant des oiseaux dans la Région Aquitaine.

Les observations entre mi-juin et mi-juillet (données très ponctuelles sur la période 2003-2012) sont déterminantes pour établir le statut estivant (à minima) des oiseaux.

Notons que les observations du mois de mai peuvent correspondre à des migrations prénuptiales tardives mais également aux premières données d'oiseaux estivants. Pour exemple en 2006 grâce au suivi régulier sur un site, les observations en mai d'un individu reconnaissable par son plumage, supposées à l'origine comme des données de halte migratoire, ont par la suite étaient requalifiées comme les premières données datées de cet individu en estivage.

3.2 En 2012

Les grands secteurs géographiques concernés par des observations de Balbuzard pêcheur en Aquitaine sont le littoral Atlantique (plus particulièrement le Bassin d'Arcachon, le secteur sud Landes/Pays Basque), le long des fleuves Adour, Garonne et Dordogne, les gaves de Pau et d'Oloron, et les étangs collinaires du sud de la Dordogne/nord Lot-et-Garonne.

Au regard de la répartition des observations, on pourrait s'attendre à avoir plus d'observations sur la zone de l'estuaire de la Gironde ou bien sur les grands étangs du nord des Landes.

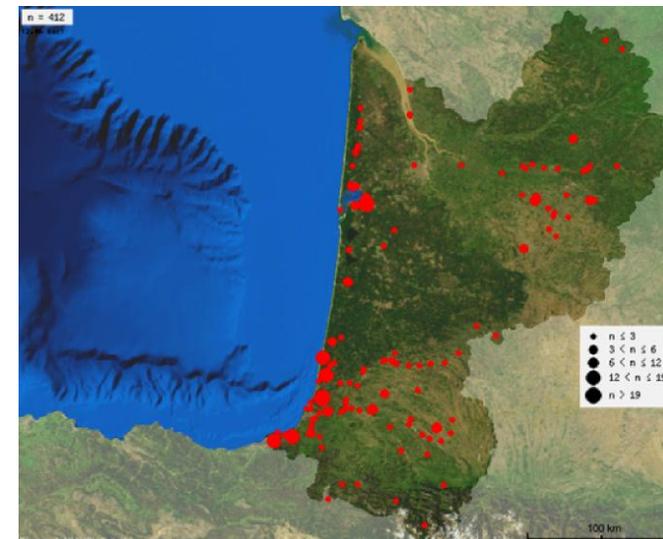


Fig 4 : Répartition géographique des observations (n=412) de Balbuzard pêcheur, *Pandion haliaetus*, en 2012, en Aquitaine

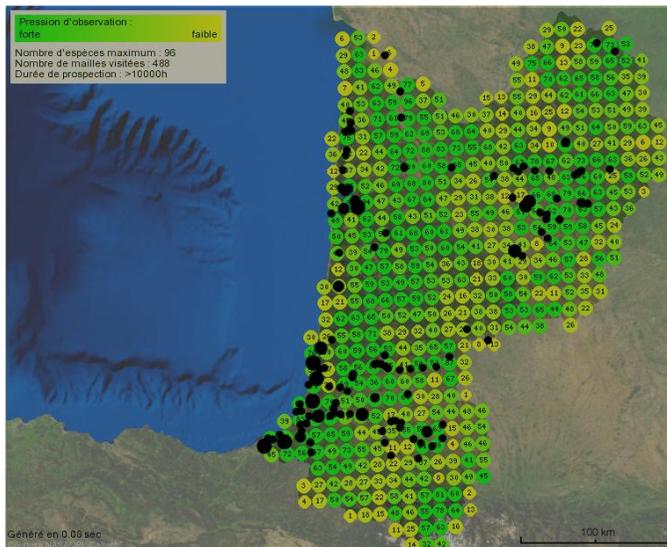


Fig 5 : Superposition de la répartition des observations (n=412) de Balbuzard pêcheur (représentées par les points noirs) avec la pression d'observation pour établir l'atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine (colorimétrie allant du jaune pression faible à d'Aquitaine (colorimétrie allant du jaune pression faible au vert foncé pression forte) - Source : faune-aquitaine.org.

En superposant les données d'observations de balbuzard avec la carte de la pression d'observation de l'atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine (considérée comme représentative de la pression d'observation), on peut penser que l'absence d'observation sur les grands étangs du Nord des Landes (habitats pourtant favorables à l'espèce) peut être directement liée à une faible pression d'observation mais également à une difficulté de contact avec l'espèce. En effet, ces plans d'eau sont d'une grande superficie avec des rives boisées et parfois non accessibles (cas du Centre d'Essai des Landes en rive ouest de l'étang de Parentis-Biscarosse).

Pour la zone allant de la confluence Garonne/Dordogne à l'Estuaire de la Gironde, la pression d'observation est relativement bonne. De ce fait, on pourrait lier le faible nombre d'observation de balbuzard à la difficulté de contact sur ce grand espace avec l'espèce mais aussi à la plus faible potentialité trophique du secteur en terme de nourrissage. En effet, les eaux pourtant poissonneuses sur

cette vaste zone sont très troubles. Cette forte turbidité peut abaisser fortement l'intérêt potentiel de ce secteur pour les balbuzards.

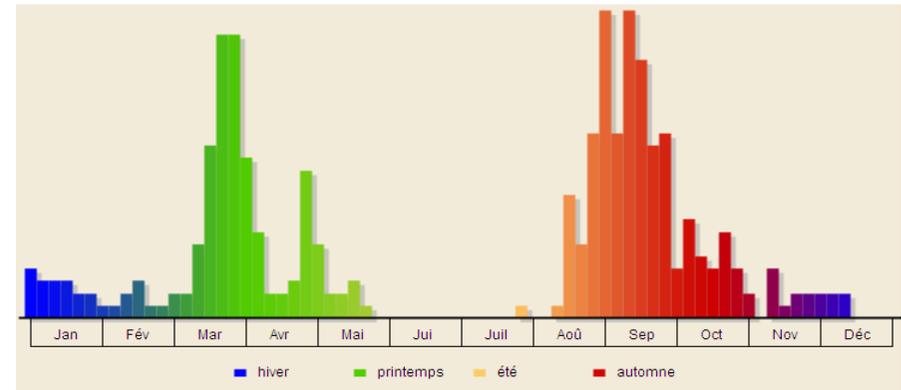


Fig 6 : Représentation à l'échelle d'une année de la distribution des données agrégées d'observation du Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) en Aquitaine à partir des données d'observations entre le 1er janvier et le 15 décembre 2012 – Source : faune-aquitaine.org.

Le profil de la répartition des observations en 2012 est similaire à celui de la figure 3 (période 2003-2012) avec un maximum des observations durant les périodes de migration. Des données hivernales de présence de balbuzards sont à nouveau notées en 2012. Depuis une dizaine d'années, l'hivernage certain du Balbuzard pêcheur a été mis en évidence sur la RNN du Marais d'Orx avec le constat de la présence d'un même individu à minima en décembre et janvier sur un même hiver. Durant l'hiver 2009-2010, la présence de 2 oiseaux hivernants sur le marais a été suspectée. Afin de pouvoir préciser le nombre exact d'individus cet hiver là, une méthodologie a été mise en place et différents paramètres ont été recoupiés :

- suivi de reconnaissance d'individu basé sur des critères de plumages (usure, état de la mue), de sexe, d'âge (adulte, immature), de contraste et de taille de la bande pectorale ...ces oiseaux n'étant pas équipés de bagues et/ou balise argos !
- analyse des dates/heures/lieux d'observation de balbuzard sur le marais en s'appuyant plus particulièrement sur des observations en simultanée

A partir du recouplement d'un maximum d'informations, l'hivernage de 2 oiseaux différents a été confirmé cette année là. Depuis cet hiver 2009-2010, 2 oiseaux

sont observés régulièrement tous les hivers et notamment en décembre et en janvier (mois déterminants pour qualifier un oiseau d'hivernant). Sans avoir la certitude qu'il s'agisse des 2 mêmes individus d'un hiver sur l'autre, notons que les 2 oiseaux sont souvent observés sur des perchoirs favorisés distincts et distants de 3 km.

Depuis quelques années, le constat est fait de plusieurs données hivernales dans des habitats favorables (étang, gave, fleuve) sur des communes du sud des Landes et des Pyrénées Atlantiques (les mêmes d'une année sur l'autre ou à proximité). Dans la même logique que celle appliquée à partir de l'hiver 2009-2010 sur le marais d'Orx, le recoupement des informations à partir de ces données et de prospections ciblées a été fait durant l'hiver 2011-2012.

En croisant les données extraites de Faune-Aquitaine avec d'autres données issues de prospections de terrain, et en se limitant aux observations de décembre et janvier, 3 types d'hivernants ont donc été qualifiés :

- Hivernant possible : une observation de l'espèce en milieu favorable durant l'hiver 2011-2012 (Décembre-Janvier).
- Hivernant probable : plusieurs observations de l'espèce en milieu favorable à au moins sept jours d'intervalle sur une même zone géographique durant l'hiver 2011-2012 (Décembre-Janvier).
- Hivernant certain : observations régulières de l'espèce sur un même site attestant l'hivernage durant l'hiver 2011-2012 (Décembre-Janvier).

Concernant la notion d'habitat favorable, il est difficile de pouvoir généraliser à l'échelle régionale car de nombreux paramètres entrent en jeu : contexte hydrographique (gave, fleuve, étang isolé, retenue collinaire, chaîne d'étang...), facteurs de dérangement, quantité et accessibilité de la ressource alimentaire, caractère/tempérament des individus, variabilité des territoires occupés en fonction des oiseaux,... De ce fait pour qualifier le caractère certain d'un oiseau hivernant, la notion de site correspond à un territoire d'observations régulières restreint (par exemple des observations régulières d'un même individu sur un même perchoir ou à proximité)

Notons qu'en 2012, le Balbuzard pêcheur peut être considéré comme hivernant sur la Région Aquitaine.

Pour préciser cette considération, trois statuts d'« hivernant » ont été retenus de la façon suivante :

- Hivernant possible : une observation de l'espèce en milieu favorable durant l'hiver 2011-2012 (Décembre-Janvier).
- Hivernant probable : plusieurs observations de l'espèce en milieu favorable à au moins sept jours d'intervalle sur une même zone géographique durant l'hiver 2011-2012 (Décembre-Janvier).
- Hivernant certain : observations régulières de l'espèce sur un même site attestant l'hivernage durant l'hiver 2011-2012 (Décembre-Janvier).

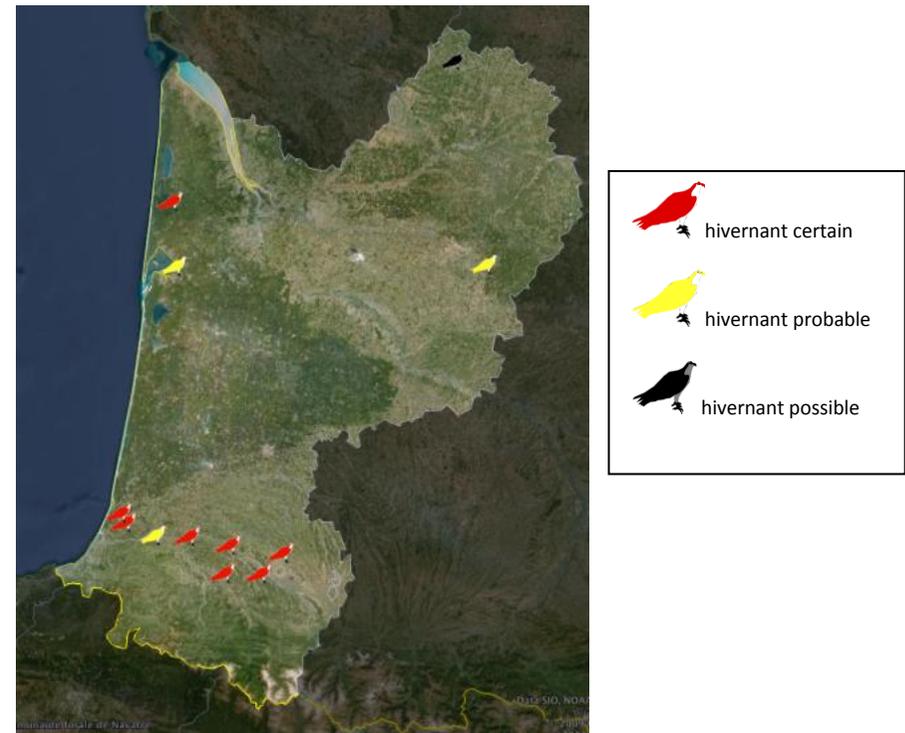


Fig 7 : Localisation en Aquitaine des données 2012 de Balbuzard pêcheur en fonction de leur statut d'hivernant possible, probable et certain (source image sat Google map)

Nous pouvons donc considérer qu'à minima 8 oiseaux ont hiverné de façon certaine en Aquitaine durant l'hiver 2011-2012 : 4 dans les Pyrénées Atlantiques, 2 dans les Landes, 1 en limite de ces deux départements et 1 en Gironde.

Trois oiseaux supplémentaires peuvent être considérés comme « hivernants probables » (1 en Lot et Garonne, 1 en Gironde sur le Bassin d'Arcachon, 1 dans les Pyrénées Atlantiques).

Et un oiseau peut être considéré comme un hivernant possible en Dordogne.

4. Quelques résultats de suivi de sites très fréquentés par le Balbuzard pêcheur en 2012

Un suivi annuel de zones très fréquentées par l'espèce ou potentiellement favorables a été réalisé afin de détecter entre autres des cas d'hivernage, d'estivage ou éventuellement des signes de comportements reproducteurs. Les sites concernés sont localisés sur la moitié Sud des Landes et au Nord des Pyrénées Atlantiques.



Dans les Landes, la pression d'observation totalisée en 2012 sur l'ensemble des sites est estimée à 392 heures. Plusieurs observateurs ont participé à recueillir les nombreuses données : F.Cazaban, Y.Montané, B.Dassé, C.Lavigne, S.Darblade, M.Moulis, T.Deest, X.Bailhès, G.Blake, C.Lesbats, P.Lesclaux, L.Saubesty, R.Augé, S.Bazire.

4.1 Suivi temporel

Notons que sur les 392 heures, 280 heures d'observation ont été consacrées au suivi de l'espèce sur la RNN du Courant d'Huchet (Landes). Les informations générales sur la pression d'observation et la présence de l'espèce sur le site sont les suivantes :

- Suivi de la migration prénuptiale (150h) : sur la période de suivi allant du 01/03/2012 au 31/05/2012 (92 jours), un minimum d'une dizaine d'individus différents a pu être identifié avec certitude, pour un total de 26 jours de présence de l'espèce sur les 92 jours de suivi. La première observation prénuptiale a été faite le 23 mars et la dernière le 20 avril 2012.

- Suivi de la migration postnuptiale (130 h) : sur la période de suivi allant du 21 juillet 2012 au 15 octobre 2012 (87 jours), un minimum de huit individus différents a pu être identifié avec certitude pour un total de 69 jours de présence de l'espèce sur les 87 jours de suivi. Il est à noter que sur la période du 21 juillet 2012 au 27 septembre 2012, l'espèce est observée quotidiennement. Ces données englobent les haltes prolongées de certains individus et le turn-over d'individus se relayant sur site. La première observation postnuptiale a été faite le 21 juillet et la dernière le 23 octobre 2012.

Sur le secteur de l'étang de Hardy, de l'étang Blanc et de l'étang Noir (classé en Réserve Naturelle Nationale), on totalise 56 heures de suivi sur les deux migrations :

- En migration prénuptiale, des individus ont été observés entre le 19 mars et le 17 avril, avec 3 oiseaux en simultané le 05 avril 2012.
- En migration postnuptiale, des oiseaux ont été observés entre le 10 septembre et le 05 novembre 2012. Durant cette période, trois oiseaux sont observés en simultané sur l'étang blanc le 16 septembre 2012, tous 3 porteurs de bagues.

Sur la RNN du Marais d'Orx, on totalise 56 heures de suivi sur la période :

- De janvier à fin avril 2012 pour le suivi des hivernants et de la migration prénuptiale,
- De la mi-août à mi décembre 2012 pour la migration postnuptiale et le retour des hivernants.

4.2 Suivi comportemental et suivi d'individu

•Description des comportements

Sur les secteurs concernés par les suivis (Sud des Landes et au Nord des Pyrénées Atlantiques), les comportements des oiseaux détectés sont notés toute l'année mais d'une manière plus détaillée durant la période de mars à septembre. Même en arrière saison, sur les mois d'août et septembre, il est intéressant de noter le comportement des oiseaux en halte postnuptiale. En effet, les oiseaux subadultes ou adultes non nicheurs peuvent errer sur des zones potentiellement favorables,

parader, construire des ébauches de nid, et chercher un partenaire en vue de préparer la saison de reproduction suivante (Rolf Wahl comm. pers.).

Au printemps 2012, en migration pré-nuptiale, un oiseau séjourne sur un site du 26 mars au 20 avril et fréquente à plusieurs reprises une plateforme aménagée pour l'espèce. Ce même oiseau, est observé à un 1,5 km du site précédent en parade avec un poisson dans les serres au dessus d'un boisement de pins mais hélas tous ces faits ne connaîtront pas de suite. En migration post-nuptiale, la fin d'été 2012 a été marquée par l'observation de nombreux pseudo-comportements « nuptiaux » de la part de plusieurs oiseaux. Pour exemple, entre le 23 août et le 20 septembre, plusieurs observations concernent un oiseau posé sur une plateforme. Autre fait, à deux reprises des oiseaux sont observés en parade aérienne.

•Suivi photographique

Un suivi d'individus a été mis en place sur la RNN du Marais d'Orx dans les Landes. Le balbuzard y est régulièrement observé en hivernage depuis une dizaine d'années. Ces deux derniers hivers, 2 oiseaux occupent le site de façon assidue et des zones de perchoir préférentielles ont clairement été mises en évidence. Malgré cette fidélité, en l'absence de bagues, les observations ne permettent pas de déterminer d'une année sur l'autre s'il s'agit avec certitude des mêmes individus hivernants. Afin de déterminer des critères distinctifs et propres à chaque individu, un suivi photo a été mis en place début 2012 avec l'acquisition d'un piège-photo. Les caractéristiques du matériel installé sont les suivantes :



Fig 8 : Prise de vue d'un oiseau de type femelle à partir d'un piège photographique RECONYX SC 950 sur la RNN du Marais d'Orx

modèle RECONYX SC 950 à leds invisibles, temps de réaction de 0.2 seconde et temps de reprise de 0 seconde, mode multi-photo : 2 photos/seconde, réglage

des heures/jours/semaines de fonctionnement, objectif ultra HD.

Le dessin de la tête des balbuzards, l'état du plumage (âge), la bande pectorale, les tâches sous-alaires, etc... sont autant de critères à prendre en compte comme moyen de comparaison. Outre le fait de confirmer la fidélité des hivernants à leur site, ce suivi par clichés photographiques (sur les hivernants et les oiseaux en halte) apporte également d'autres précisions sur le régime alimentaire, le kleptoparasitisme, la durée et fréquence des activités (nourrissage, toiletteage, repos), etc...

L'analyse de 26 clichés d'oiseaux posés avec une proie dans les serres a été faite. Cet échantillon photographique d'oiseaux avec un poisson identifiable est encore trop faible (N=26) pour tirer des conclusions. Notons cependant que le peuplement piscicole du Marais d'Orx est très dominé par la présence de Carpe commune et on aurait pu s'attendre à une dominance de cette même espèce dans les poissons consommés par les oiseaux photographiés. La Carpe commune ne représente que 11% des poissons consommés identifiés alors que la Brème commune représente 50% des proies consommées identifiées.

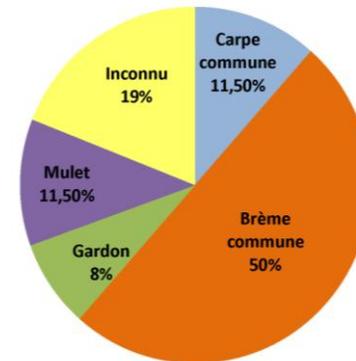


Fig 9 : Répartition des proies consommées par des balbuzards pêcheurs et identifiées à partir de 26 clichés photographiques pris par un piège photo situé sur la RNN du Marais d'Orx.

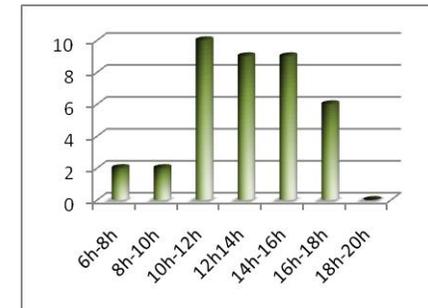


Fig 10 : Répartition en fonction des tranches horaires des clichés photographiques (N= 38) déclenchés par la présence d'un balbuzard pêcheur sur le perchoir équipé du piège photographique sur la RNN du Marais d'Orx

•Suivi d'oiseaux équipés

Durant la période de migration postnuptiale, un oiseau équipé et bagué a été suivi dans le sud des Landes sur le secteur de 3 étangs connectés: l'étang de Hardy, l'étang Blanc et l'étang Noir classé en Réserve Naturelle Nationale. (cf 5. Synthèse des oiseaux bagués). Le personnel de la RNN de l'étang Noir a été contacté le 16 septembre par



J.Pinnick du Scottish Wildlife Trust au sujet de la présence depuis le 15 septembre 2012 d'un jeune oiseau écossais bagué Blue 44 et équipé d'une balise Argos à proximité de la réserve. Equipé sur le site du « Loch of the Lowes » situé au nord de la ville de Perth en Ecosse, Blue 44 a stationné sur le secteur des 3 étangs du 15 septembre au 6 novembre 2012 (soit 53 jours).



Fig 11 : Localisation par Système Argos du balbuzard écossais Blue 44 entre le 22 et le 25 septembre 2012 sur des étangs localisés dans le sud des Landes

A partir des données d'observation sur les 3 étangs et de la géolocalisation par la balise Argos, le territoire utilisé par l'oiseau sur ces 53 jours a été identifié. En début de présence sur le secteur, l'oiseau a essentiellement utilisé le secteur sud étang Blanc/nord étang Noir. Il est

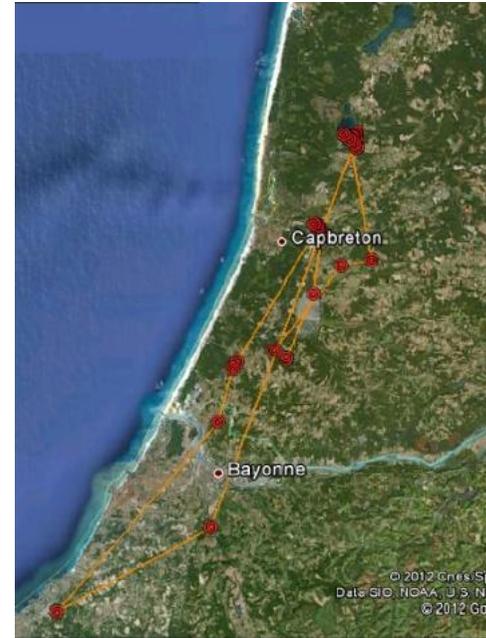


Fig 12 : Trajet effectué par le balbuzard écossais Blue 44 (équipé balise Argos) entre le 19 et le 20 septembre 2012 : départ étang Blanc – Saint Jean de Luz – retour étang Blanc

d'ailleurs resté très fidèle à une zone de grands pins en bordure de l'étang Blanc.

Au fur et à mesure du temps passé le territoire s'est élargi et en fin de période de présence son territoire s'étendait à la chaîne des 3 étangs et aux rives Est des étangs Blanc et d'Hardy.

Ce territoire, utilisé durant les 53 jours, reste assez petit puisqu'il représente un cercle de 1,5 km de rayon. Notons que le 19 septembre (4 jours après son arrivée sur le secteur), Blue 44 a quitté l'étang Blanc et a volé jusqu'à Saint Jean de Luz pour finalement revenir vers l'étang Blanc le lendemain. Blue 44 a quitté la zone le 6 novembre pour rejoindre

l'Espagne lors d'une période très pluvieuse et d'une légère baisse des températures.

Toutes les informations concernant le comportement de l'oiseau et le territoire occupé ont été transmises au site de Lock of the Lowes et elles ont notamment permis d'alimenter le blog dédié à l'oiseau



Site du Loch of the Lowes – Ecosse (photos Scottish Wildlife Trust)



Blue 44 au nid – Ecosse (photos Scottish Wildlife Trust)

Source : <http://scottishwildlifetrust.org.uk/things-to-do/osprey/> & <http://blogs.scottishwildlifetrust.org.uk/osprey/>

5. Synthèse des oiseaux bagués/équipés ayant stationné ou survolé l'Aquitaine en 2012



Nom : Yellow 09
Equipé : Argos + bagues

Mâle né en Ecosse et bagué poussin en 1998. Emancipé en Angleterre (programme de translocation)

Source données : <http://www.ospreys.org.uk/category/satellite-tracking/osprey-09/>

Migration prénuptiale 2012 :

Ce vieux mâle a remonté l'Aquitaine en survolant la chaîne des étangs côtiers landais le 23 mars 2012, pour se poser et passer la nuit en bordure Est du lac de Sanguinet. Il a ainsi repris sa route nord le 24 en fin de matinée en survolant l'Est du bassin d'Arcachon pour quitter la région Aquitaine vers 15h00.

Migration postnuptiale 2012 :

La migration postnuptiale 2012 de « 09 » lui aura été fatale puisqu'il sera retrouvé mort le 12 septembre 2012 à l'âge de 15 ans au sud du Maroc (à priori prédaté de nuit par un Hibou grand-duc).

	<p>Nom : Beatrice Equipée : Argos + bagues</p>
<p>Femelle, née en Ecosse (Strathdon), baguée le 08 juillet 2000 et équipée Argos le 09 juillet 2008</p>	
<p>Source données : http://www.roydennis.org/category/osprey/beatrice/</p>	

Pour l'année 2012, Béatrice a effectué 2 haltes migratoires sur son site favori en bordure de l'Adour sur le département des Landes (Communes de Onard et Gouts).

Halte prénuptiale 2012 : du 11 au 26 mars.

Halte postnuptiale 2012 : du 15 au 20 août.

	<p>Nom : Red 8T Equipé : Argos + bagues</p>
<p>Mâle, né en Ecosse bagué le 15 juillet 2001 et équipé Argos le 19 juillet 2009</p>	
<p>Source données : http://www.roydennis.org/category/osprey/red-8t/</p>	

Migration prénuptiale 2012 :

Red 8T survole la région dans un axe sud-nord le 1er avril pour atteindre le sud de l'estuaire de la Gironde en fin d'après-midi et y passer la nuit après un vol de 186 km sous un temps perturbé.

Migration postnuptiale 2012 :

Le 13 septembre à 7h00 du matin, Red 8t se trouve au dessus de l'Estuaire de la Gironde et passe les Pyrénées à 11h00 du matin. A 18h00, il se trouvait déjà à 80km au sud de Madrid soit une distance parcourue de 620km dans la journée.

	<p>Nom : Rothiermurchus Equipé : Argos + bagues</p>
<p>Mâle, né en Ecosse bagué poussin et équipé Argos le 10 août 2009</p>	
<p>Source données : http://www.roydennis.org/category/osprey/rothiermurchus/</p>	

Migration prénuptiale 2012 :

Après avoir quitté sa zone d'hivernage et entamé sa migration vers le nord le 12 avril 2012, Rothiermurchus a passé 9 jours en Galice (28 avril-6 mai). Dans la journée du 06 mai, il quitte son site de halte et rejoint l'Aquitaine en survolant le Golfe de Gascogne pour rejoindre le bassin d'Arcachon par l'océan.

Migration postnuptiale 2012 :

Le 31 août 2012, Rothiermurchus traverse la France et rejoint le bassin d'Arcachon en survolant la côte Girondine avant de glisser en mer pour rejoindre l'Espagne par Saint-Sébastien. En une seule journée, Rothiermurchus aura survolé la quasi totalité de la France soit 705 km dans la journée.

	<p>Nom : Aigan Equipée : Argos + bagues</p>
<p>Femelle, née en Ecosse baguée poussin et équipée Argos le 01 juillet 2012</p>	
<p>Source données : http://www.roydennis.org/category/osprey/aigan/</p>	

Migration postnuptiale 2012 :

Aigan passe une partie de la journée du 06 septembre à survoler la côte Aquitaine jusqu'à l'étang de Biscarosse (Landes), avant de filer droit plus à l'intérieur des terres et rejoindre le fleuve Adour à hauteur de la commune de Port-de-Lanne (Landes), où elle restera jusqu'au 8 septembre.

	<p>Nom : Fearna Equipée : Argos + bagues</p>
<p>Femelle, née en Ecosse, baguée poussin et équipée Argos le 22 juin 2012</p>	
<p>Source données : http://www.roydennis.org/category/osprey/fearna/</p>	

Migration postnuptiale :

Peu d'informations GPS concernant Fearna entre le 12 et 14 septembre 2012. Il semblerait qu'elle ait également migré au dessus de la côte Aquitaine pour rejoindre le sud des Landes pour passer la nuit du 14 au 15 septembre sur un petit boisement au cœur d'habitations à 1,5 km de la RNN du Marais d'Orx.

Le 15 septembre, elle quitte sa zone de perchoir vers 11h pour traîner autour du Boudigau (canal exutoire de la Réserve Naturelle) et continuer sa route vers le sud.

	<p>Nom : Orange 5.U Equipé : bagues</p>
<p>Mâle, né en France (Ouzouer-sur-Loire), bagué le 11 juin 2012 alors âgé de 7 à 8 semaines</p>	
<p>Source données : Rolf Wahl</p>	

Migration postnuptiale :



5.U est le premier jeune balbuzard du Loiret à avoir été bagué par Rolf Wahl pour cette année 2012. Issu d'une nichée précoce de 2 jeunes, 5.U a pris son envol le 15 juin 2012. Ce jeune mâle a donc été contrôlé en halte migratoire en Aquitaine sur un étang arrière-dunaire du sud du département des Landes (Etang Blanc) du 24

septembre au 04 octobre. Il a pu être identifié après plusieurs heures d'affût par S.Darblade, M.Moulis et P.Lesclaux.

	<p>Nom : Blue 44 Equipé : Argos + bagues</p>
<p>Mâle, né en Ecosse (Loch of the Lowes), bagué poussin et équipé Argos le 02 juillet 2012</p>	
<p>Source données : J. Pinnick, E. Rawling – Scottish WildlifeTrust</p>	

Migration postnuptiale :

Cet oiseau est présent sur un réseau de 3 étangs (étangs d'Hardy, Blanc et étang Noir) qui correspondent à la partie sud de la chaîne des étangs littoraux landais et aquitains. Originaire d'un site appelé « Loch of the Lowes » en Ecosse, « Blue 44 » a stationné sur le secteur des 3 étangs du 15 septembre au 6 novembre soit une halte de 53 jours. (cf 4.2 Suivi des oiseaux équipés). Blogs dédié à cet oiseau :



<http://scottishwildlifetrust.org.uk/things-to-do/osprey/> et
<http://blogs.scottishwildlifetrust.org.uk/osprey/>

	Nom : Equipée : bague métal uniquement
Type Femelle , née en Suède et baguée poussin fin des années 90 début des années 2000	
Source données : Centre de baguage suédois et Rolf Wahl	

Migration postnuptiale :

Cette vieille femelle présumée au vu des couvertures sous-alaïres très marquées, baguée métal patte droite, est arrivée sur la RNN du Courant d'Huchet (Landes) le 21 juillet et répartie le 06 septembre 2012 soit une durée de halte de 46 jours. Deux jours avant de partir, la bague métal a pu être lue en partie. Avec la collaboration de Rolf Wahl, la série de chiffres de la bague a été reconnue par le centre de baguage de Suède. En l'absence de lecture de 2 lettres au début de la série de chiffre, on peut dire de cet individu qu'il a été bagué à la fin des années 90 ou au début des années 2000. En raison de sa date précoce d'arrivée (21 juillet) et de la latitude nord d'où l'oiseau est originaire, tout laisse à penser que cette femelle a échoué dans sa reproduction.

	Nom : Black O WI Equipé : bagues
Sexe inconnu , né en Allemagne, bagué au nid le 25 juin 2012	
Source données : Centre de baguage allemand et Bernd Ziese	

Migration postnuptiale :

Individu trouvé mort le 07 octobre 2012 dans les Pyrénées Atlantiques. Ce jeune oiseau originaire d'Allemagne (3°33'08"N 012°39'17"E) ne portait plus que sa bague métal (Vogelwarte Hiddensee BA 032314) lors de sa découverte. Il a été trouvé sur une zone d'hivernage connue et occupée par l'espèce depuis de nombreuses années.

Deux autres lectures de bagues bien qu'incomplètes ont toutefois permis d'identifier 2 oiseaux originaires d'Allemagne :

- le 28 mars en halte sur la RNN du Courant d'Huchet (Landes).
- le 16 septembre en migration, à hauteur d'un col pyrénéen sur la commune de Banca (Pyrénées Atlantiques).

Un oiseau suédois équipé d'une balise Argos (références bagues/balise non trouvées sur la source http://angel.ekol.lu.se/giuse/index.php?tag=57375&a=b&only_gps=) a fait une halte en migration postnuptiale le 13 octobre sur le lac d'Hourtin.

Pour cet automne 2012, le balbuzard « 51 Green » manquait à l'appel sur la RNN de Cousseau après 9 années de fidélité à son site de halte. Cet oiseau écossais a été bagué poussin par Roys Dennis en 2001.

Origine des oiseaux équipés	Nombre d'individus
Angleterre	1 (translocation)
Ecosse	6
Allemagne	3 (dont 1 mort)
Suède	2
France	1
Total minimum d'oiseaux marqués passés sur la région	13

Fig 13 : Récapitulatif sur l'origine des oiseaux équipés (suivis par lecture de bagues et par balise Argos) ayant survolé la Région Aquitaine en 2012.

En résumé, pour cette année 2012, 13 oiseaux bagués et équipés Argos ont survolé et/ou stationné en Aquitaine en migration pré et/ou postnuptiale, et ont pu être suivis via les différents sites internet. Parmi ces oiseaux, Blue « 44 » a pu être observé et photographié du fait de son stationnement prolongé sur le département des Landes.

6. Recherche bibliographique sur les données historiques du Balbuzard pêcheur dans les Landes

Afin d'améliorer les connaissances de l'espèce dans le département des Landes, des recherches ont été effectuées sur sa présence historique. L'objectif était de trouver des périodes d'observation et/ou des cas de reproduction.

Dans un premier temps, nous avons consulté les dossiers traitant de la régulation des nuisibles et de la chasse auprès des archives départementales. En effet, en raison de sa classification en « gibier nuisible » par la loi du 7 mai 1883 et surtout par l'attribution d'une prime par tête abattue, l'espèce aurait pu être régulée et donc référencée dans des registres, comme ça a été le cas dans d'autres régions de France.

Malgré des recherches sous différentes appellations (Aigle balbuzard, Faucon halieutique...), aucune information n'a pu être obtenue.

Nous avons consulté de la même manière le site internet de la Bibliothèque Nationale de France afin de trouver les observations naturalistes qui auraient pu être faites dans le département des Landes. L'espèce n'est citée qu'une fois sur les berges de l'Adour, sans précision sur les périodes ou l'activité, par M Ulysse DARRACQ qui publie le 15 février 1836 dans les Actes de la société linnéenne de Bordeaux, Tome VII : « AIGLE BALBUZAR. *Falco haliaetus*. Linn Habite les grandes forêts placées sur le bord de l'Adour et des étangs. Rare ».





Remerciements

Sont ici remerciées les personnes et structures pour leurs contributions et qui ont autorisé l'utilisation de leurs données pour la rédaction de cette note :

F.Acquitter, D.Alard, P.Aleixandre, G.Amirault, A.Anton, R.Augé, B.Augizeau, A.Azconaga, X.Bailhès, L.Barbaro, S.Barbérís, A.Bassibey, J-Y.Barnagaud, P.Baudonnel, S.Bazire, Y.Becker, C.Beltrami, M.Berroneau, L.Betbeder, T.Bigey, A.Billay, G.Blake, S.Bonifait, C&J-C.Bonnet, J.Bostock, C.Bouillot, L.Bourgouin, B.Bousquet, F.Boussinot, P.Boyer, J.Bried, M-F.Canevet, S.Caubet, D.Cauchoix, M.Caupenne, F.Cazaban, C.Chambolle, C.Charron, Y e& S Cœur, G.Colimart, M.Cosson, V.Couanon, L.Couzi, F.Damestoy, S.Damian, R.Daniel, S.Darblade, X.Darthayette, B.Dassé, J.De Reinach Hirtzbach, R.Debats, E.Debenest, T.Deest, E.Degals, C.Delanoë, L.Delfaud, T.Démoulin, E.Deschamps Kizoulis, M.Dobson, D.Domec, V.Dourthe, S.Duboz, F.Dupuy, E.Errasmuspe, J-F.Esparcia, O.Etchebers, J.Fouert, D.Genoud, M.Gergereau, P.Germain, F.Gorenflot, L.Goyeneche, P.Grisser, R.Hamel, S.Heinerich, A.Herrero, C.Heurtaux, M.Hoare, P.Hurst, A.Hurtault, F.Ibanez, F.Jouandoudet, L.Labastie, A.Laborde, D.Lambottin, B.Lamothe, G.Larregle, A.Larrieu, F.Laspalles, A.Laurent, C.Lavigne, S.Leblanc, P.Legay, C.Lesbats, P.Lesclaux, R.Lhuillier, A.Liger, T.Luzzato, H.Marliangeas, J.Martinez, C.Mazen, N.Mokuenko, Y.Montané, M.Moulis, P.Nadé, A.Naves, A.Noel, B.Payet, E.Pelayo, S et P.Petitjean, S.Pierre, L.Pomier, A.Portmann, C.Pradel, G.Prince, M.Quéral, P.Ramos, F.Raspail, H.Reizine, J.Robak, C.Robert, D.Robert, C.Robinet, H.Roques, C.Saint-Jean, M.Sannier, L.Saubesty, A.Schont, N.Secondat, D.Simpson, C.Soubiran, V.Souillac, S.Spirkiel, S.Tardy, M.Terrones, S.Tillo, P.Tourneur, D.Troquereau, J-P.Urcun, J-L.Verrier, O.Vidal, J-C.Vignes, D.Vincent, N.Warembourg, J-M.Watier, R.Wahl.

Portail collaboratif faune- aquitaine.org, Conseil Général 33, Office National des Forêts, RNN de Cousseau, RNN du Marais d'Orx, RNN Etang noir, RNN Courant d'Huchet, RNN Hourtin, Le Jardin et Refuge Paysan, Le Teich Réserve Ornithologique, Cistude-Nature, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, CPIE Seignanx & Adour.

Crédit Photo

JB. Pons, S. Laurent, S. Darblade, P.Lesclaux, M. Moulis, Loch of the Lowes-Scottish Wildlife Trust, RNN Marais d'Orx

Littérature

B. Gensbol (2009) – Guide des rapaces diurnes – Ed Delachaux et Niestlé

Nadal R., et Tariel Y. (non daté). Plan national de restauration Balbuzard Pêcheur. 2008 - 2012 – Ligue pour la Protection des Oiseaux – Birdlife France





Il est possible à toute personne inscrite sur www.faune-aquitaine.org de publier à partir de la base de données. Il est nécessaire d'être un contributeur significatif et d'obtenir l'autorisation des autres contributeurs pour exploiter leurs données masquées et celle de l'administrateur de la base, la LPO Aquitaine. Ces conditions remplies, l'obtention des données se fait auprès de l'administrateur du système. L'article devra ensuite être soumis au comité de lecture de FA. Dès lors que l'article sera validé, il sera mis en page puis inséré au site web, en vue d'être consulté ou téléchargé par quiconque.

www.faune-aquitaine.org

Le contenu de l'espace téléchargeable est le fruit de la collaboration de l'ensemble des contributeurs au projet de base de données naturalistes



Annexe

Balbusard pêcheur : critères de plumage entre oiseaux de type jeune et de type adulte à l'automne

Vue de dessus

Photo 1 : Jeune Balbusard pêcheur



aspect de couleur uniforme,
absence de liseré clair
en bordure des plumes

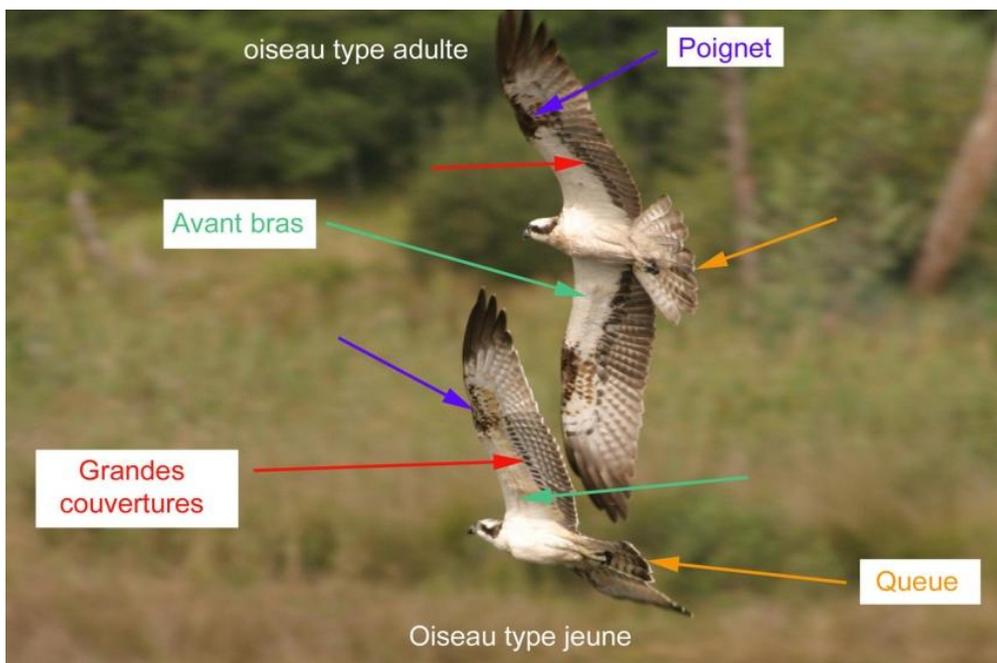
aspect écailleux,
présence d'un liseré clair
en bordure des plumes

Photo 2 : Adulte Balbusard pêcheur



Vue de dessous

Attention c'est l'association de plusieurs critères qui peut orienter la détermination d'un oiseau type jeune ou type adulte, dans de bonnes conditions de luminosité et à distance raisonnable



Vue de dessous

Attention c'est l'association de plusieurs critères qui peut orienter la détermination d'un oiseau type jeune ou type adulte, dans de bonnes conditions de luminosité et à distance raisonnable

Aile oiseau type jeune

Aile aux rémiges primaires et secondaires d'un blanc-gris barrées de brun-gris, à l'aspect général fané ou « surexposé » et aux extrémités pointues et claires formant un net bord de fuite blanc. Cette uniformité donne une impression de transparence à travers l'aile. Le plumage général de l'oiseau à l'automne est complet et neuf.



Aile oiseau type adulte

Contraste des couleurs des barres des rémiges primaires et secondaires plus marqué, faisant ressortir une large bande sombre subterminale à l'extrémité de ces plumes. Le plumage général de l'adulte à l'automne est plus abrasé et peut comporter des traces de mue (génération de plumes différentes) voire même l'absence de plumes.



Grandes couvertures oiseau type jeune

Grandes couvertures sous-alaires formant une série de plumes d'un blanc-crème barré de brun donnant une impression de plumes courtes larges et arrondies (par contraste...).



Grandes couvertures oiseau type adulte

Grandes couvertures sous-alaires formant une série de plumes d'un brun-gris à noir plus finement frangées d'un blanc-gris donnant une impression de plumes plus longues et sombres.



Queue oiseau type jeune

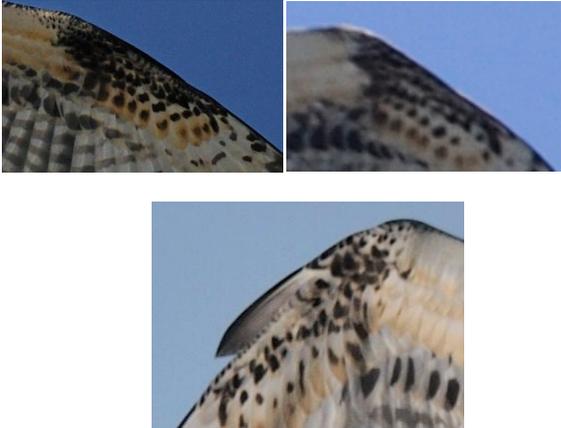
Liseré clair aux extrémités des rectrices neuves légèrement pointues (plume de la queue).



Queue oiseau type adulte

Absence ou léger liseré clair en bout de rectrices sans pointe aux extrémités, d'aspect plus usées.



Poignet oiseau type jeune	Poignet oiseau type adulte
<p data-bbox="347 280 600 313">Poignet plus ponctué</p> 	<p data-bbox="940 280 1302 313">Poignet plus sombre uniforme</p> 
Avant bras oiseau type jeune	Avant bras oiseau type adulte
<p data-bbox="164 1003 782 1064">L'avant bras peut être marqué de traces de couleur ocre.</p> 	<p data-bbox="810 1003 1428 1097">Chez l'adulte quelques petites traces ocre peuvent encore être visibles (en complément des tâches sombres de type femelle).</p> 

Exemple de type adulte mâle et femelle - Vue de dessous

Attention c'est l'association de plusieurs critères qui peut orienter la détermination d'un oiseau type mâle ou type femelle, dans de bonnes conditions de luminosité et à distance raisonnable

Type mâle adulte caractéristique avec absence de traces ou ponctuations aux sous-alaïres



Type femelle adulte caractéristique avec présence de traces ou ponctuations aux sous-alaïres



Type mâle adulte aux sous-alaïres parfois marquées mais où les traces sombres ne descendent pas vers les cuisses



Type femelle adulte aux sous-alaïres parfois moins marquées mais aux traces et lignes de pointillés descendant vers la cuisse.



Type mâle adulte avec une bande pectorale en général peu marquée



mais certains individus mâles peuvent avoir une bande plus marquée



Type femelle adulte avec une bande pectorale en général bien marquée



mais certains individus femelles peuvent avoir une bande plus estompée



Crédits photos : Gilles Perrodin, Franck Jouandoudet, Paul Lesclaux, Tom Deest, Jacques Bouillercce, F. LeGall, N.Beers Smith